

Dom (4'545 m), 29 et 30 août 2009

Participants: *Michel Grandjean, Myriam Maire, Alexandre Cattin*



Samedi 29.08.09

En cette matinée ensoleillée, j'ai rendez-vous à 9 heures à la gare de Saint-Imier avec Myriam. Nous prenons la route en direction du plateau de Diesse pour chercher Michel. Nous effectuons un rapide contrôle du matériel emporté et partons pour le Valais. L'ambiance est bonne, le moral au beau fixe.

Nous entamons notre marche après avoir dîné. Nous quittons Randa et, très rapidement le sentier devient plus raide, le souffle plus court. Les choses sérieuses commencent ; on ne nous avait pas menti, la montée de cabane est rude, mais pour le moment, l'ombre de la forêt nous épargne quelques gouttes de sueur. Nous avançons rapidement et bientôt déjà, nous nous trouvons plus haut que la cabane Europa. Nous faisons une courte pause avant de reprendre notre chemin. Après environ quatre heures trente de marche, nous apercevons la cabane « Dom », qui sera notre gîte pour la nuit, située à 2940 m. Nous savourons une bière bien fraîche en attendant le souper. Le coup d'œil est magnifique. Le repas du soir est bien apprécié et nous ne tardons pas à aller nous coucher.



Dimanche 30.08.09

Trois heures quinze le lendemain, branle-bas de combat dans les dortoirs. Tout le monde se lève en même temps, s'habille et rassemble ses affaires dans un minuscule couloir. C'est la même cohue au déjeuner, et, toute cette animation pourrait sembler amusante à d'autres heures !

A quatre heures, tout est prêt et nous commençons notre ascension. Une heure s'écoule en silence avant que nous ne posions pied sur le glacier. Là, les directives du chef sont claires. Il faut se dépêcher de mettre les crampons pour pouvoir repartir avant les traîneurs. Nous longeons le glacier et nous escaladons les passages en rocher avant l'aube. Au lever du jour, nous sommes au Festijoch. C'est ici que nous devons décider si nous faisons l'arête du Festigrat ou si nous suivons la voie normale. Nous hésitons longuement avant de partir par l'arête, choix que nous n'aurons pas à regretter. Nous devons affronter quelques passages en glace avant de pouvoir prendre pied sur l'arête. Plus haut, Michel pose cinq vis à glace afin d'assurer notre traversée. Nous passons encore entre des séracs et des rochers avant de rejoindre la voie normale, ce qui va nous mener jusqu'au sommet.

Voilà, nous sommes sur le plus haut sommet entièrement sur sol helvétique, le Dom des Mischabels, fier de ses 4545 m. Après les félicitations d'usage, nous faisons un tour d'horizon sur 360° pendant que Michel nous cite le nom de tous les sommets s'offrant à notre vue. Tous ? Ah non, « le petit au fond, là, je sais plus ! »

Nous ferons une halte plus bas, à l'abri du vent, pour pique-niquer, mais pour l'heure, il s'agit d'attaquer la descente par la voie normale. Plus loin nous passons sous une impressionnante barre de séracs avant de remonter sur le Festijoch. Nous retrouvons la cabane dix heures après l'avoir quittée. Nous faisons une brève pause afin de payer et nous recharger. La descente est longue, les cuisses vont en prendre un coup, c'est certain ! Nous voilà de retour à Randa, non sans avoir fait un crochet par la cabane Europa.

Ce fut une course magnifique dans un décor somptueux. C'est fatigué mais heureux que nous regagnons nos pénates. Encore un grand merci à Michel pour la parfaite organisation de ce week-end.